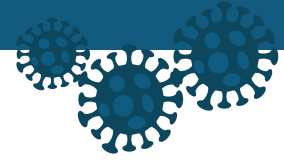


STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR



Préoccupations et précautions prises dans le Nord canadien durant la pandémie

par Sébastien LaRoche-Côté et Sharanjit Uppal

Date de diffusion : le 6 juillet 2020



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



Préoccupations et précautions prises dans le Nord canadien durant la pandémie

par **Sébastien LaRochelle-Côté** et **Sharanjit Uppal**

La pandémie de COVID-19 a une incidence considérable sur le bien-être économique et social des Canadiens, même dans les régions qui n'ont pas été aussi affectées que d'autres par la pandémie. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, seuls quelques cas ont été enregistrés au début de la pandémie, et le Nunavut n'avait enregistré aucun cas à la fin du mois de juin. Néanmoins, ces territoires ont imposé des restrictions liées à la COVID-19 qui étaient très semblables aux mesures adoptées dans l'ensemble des provinces canadiennes¹.

Du 3 au 25 avril 2020 — période au cours de laquelle de nombreux nouveaux cas de COVID-19 ont été signalés dans plusieurs provinces —, Statistique Canada a adopté une approche participative pour recueillir des renseignements sur les préoccupations des Canadiens et les précautions qu'ils prenaient durant la pandémie. Près de 250 000 participants ont répondu au questionnaire au cours des trois semaines de collecte des données. Parmi eux, 1 849 ont indiqué qu'ils habitaient au Yukon, 513, dans les Territoires du Nord-Ouest et 121, au Nunavut. La grande majorité des participants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest (au moins 8 sur 10) vivait dans les agglomérations de recensement de Whitehorse et de Yellowknife. Au Nunavut, la plupart des participants ont déclaré qu'ils habitaient à Iqaluit. Dans le présent rapport, les différences recensées entre les capitales territoriales et les autres régions seront mises en relief lorsqu'il y a lieu, exception faite du Nunavut, dont le nombre de participants n'était pas suffisamment élevé pour que ces différences soient examinées.

L'approche participative ne constitue pas une enquête probabiliste, et les données recueillies par approche participative ne peuvent pas être utilisées pour tirer des conclusions sur l'ensemble de la population vivant dans les territoires. Les données ainsi recueillies représentent toutefois une occasion unique de donner une idée de la manière dont les habitants du Nord canadien ont réagi à la pandémie. Ce rapport fournit des renseignements sur les préoccupations et les précautions prises par les Canadiens vivant dans le Nord au plus fort de la pandémie.

Les participants du Nunavut sont plus inquiets des répercussions de la pandémie sur leur propre santé

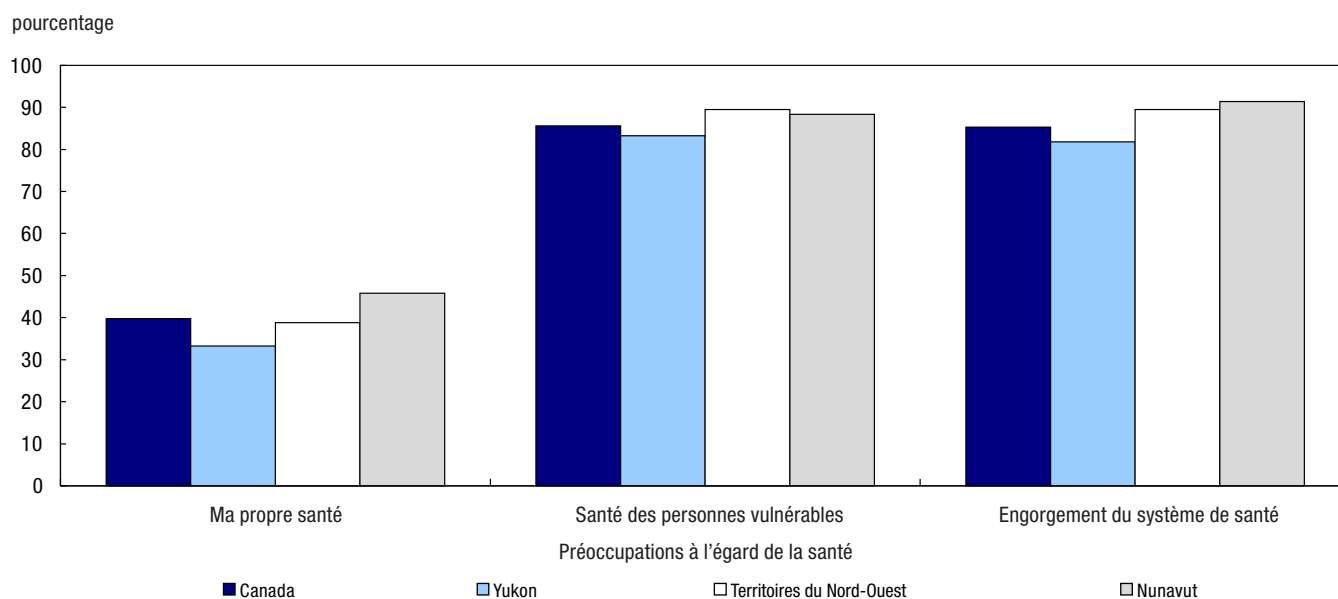
Malgré le nombre inférieur de cas de COVID-19 enregistrés dans les territoires, les participants vivant dans le Nord n'étaient pas nécessairement moins inquiets que les Canadiens du Sud à l'égard des répercussions de la pandémie sur la santé, y compris les conséquences sur leur propre santé (graphique 1). Au Nunavut, les participants étaient encore plus susceptibles de déclarer qu'ils ressentaient beaucoup ou énormément d'inquiétude à propos de leur propre santé (46 %) que la moyenne canadienne (40 %). Les proportions correspondantes étaient de 39 % dans les Territoires du Nord-Ouest et de 33 % au Yukon.

1. Par exemple, dans les trois territoires, les écoles primaires et secondaires ont fermé pour le reste de l'année scolaire 2019-2020. D'importantes restrictions ont également été imposées en matière de voyages, et les magasins non essentiels ont été fermés pour une période prolongée. En outre, des mesures d'éloignement physique restent en vigueur dans les trois territoires.



Graphique 1

Participants ayant déclaré ressentir beaucoup ou énormément d'inquiétude à propos de certaines préoccupations à l'égard de la santé, Canada et territoires, avril 2020



Source : Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : série de collecte de données, avril 2020.

De plus, les proportions de participants qui ont déclaré être beaucoup ou énormément inquiets à propos de l'engorgement du système de santé et de la santé des personnes vulnérables étaient comparativement plus élevées au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest². Dans ces deux territoires, l'accès aux services de soins de santé peut être difficile, ce qui peut expliquer pourquoi les participants ont exprimé un degré plus élevé d'inquiétude par rapport à la santé. Selon les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2017-2018, 14 % des habitants du Nunavut et 37 % de ceux des Territoires du Nord-Ouest avaient accès à un fournisseur habituel de soins de santé, comparativement à 79 % des habitants du Yukon et à 85 % pour l'ensemble du Canada.

Le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest comptent aussi un grand nombre d'Autochtones qui vivent dans des régions éloignées et dont bon nombre connaissent des conditions de logement difficiles — deux facteurs de risque importants dans le contexte d'une pandémie³. Les Autochtones sont également plus susceptibles de présenter certains problèmes de santé préexistants qui augmentent le risque de souffrir de complications liées à la COVID-19⁴. La source des données utilisées dans le présent rapport ne contient pas de renseignements sur l'identité autochtone, mais des enquêtes ultérieures et d'autres projets de collecte par approche participative faisaient état de la situation des peuples autochtones dans le contexte de la pandémie. Un rapport récent, par exemple, mentionne que 60 % des participants autochtones ont déclaré que leur santé mentale s'était détériorée depuis le début de l'éloignement physique⁵.

2. Des différences territoriales subsistent même parmi ceux qui vivent en dehors des agglomérations de recensement de Whitehorse et Yellowknife. Par exemple, les participants de l'extérieur de Whitehorse étaient moins inquiets à l'égard des facteurs liés à la santé que les participants des Territoires du Nord-Ouest qui vivaient à l'extérieur de Yellowknife.

3. En 2016, la proportion d'Autochtones vivant dans un logement inadéquat était de 56 % au Nunavut et de 27 % dans les Territoires du Nord-Ouest. Cette proportion était de 12 % au Yukon (Statistique Canada, 2018).

4. Pour en savoir plus sur les facteurs de risque des peuples autochtones dans le contexte de la pandémie de COVID-19, voir Statistique Canada (2020).

5. Voir Arriagada et coll. (2020).



Les participants du Nunavut sont plus inquiets par rapport à la violence familiale et aux tensions familiales dues au confinement

Les participants à l'initiative d'approche participative ont également été interrogés sur la mesure dans laquelle certaines conséquences sociales de la pandémie les inquiétaient. Dans la plupart des cas, les participants vivant dans les territoires ont fait état de niveaux d'inquiétude semblables à ceux de leurs homologues canadiens. Par exemple, environ un tiers des participants de tous les territoires ont déclaré ressentir beaucoup ou énormément d'inquiétude par rapport au maintien des liens sociaux, une proportion semblable à la moyenne canadienne (tableau 1). Plus de 40 % des participants de tous les territoires éprouvaient également beaucoup ou énormément d'inquiétude par rapport à la capacité de coopérer et de s'entraider après la crise.

Tableau 1
Participants ayant déclaré ressentir beaucoup ou énormément d'inquiétude à propos de certaines préoccupations sociales, Canada et territoires, avril 2020

Préoccupations sociales	Canada	Yukon	Territoires du Nord-Ouest pourcentage	Nunavut
Désordre civil	36,9	32,8	39,3	34,7
Maintien des liens sociaux	34,5	33,7	29,4	32,7
Capacité de coopérer et de s'entraider après la crise	44,1	41,2	42,9	44,8
Tensions familiales dues au confinement	35,1	34,2	31,8	38,2
Violence familiale	8,6	8,1	4,0	14,1

Source : Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : série de collecte de données, avril 2020.

Cependant, les participants du Nunavut étaient plus susceptibles de déclarer qu'ils éprouvaient beaucoup ou énormément d'inquiétude par rapport au risque de violence familiale (14 % comparativement à 9 % à l'échelle nationale) et aux tensions familiales dues au confinement (38 % comparativement à 35 % à l'échelle nationale). Ces résultats pourraient être liés aux taux plus élevés de violence familiale au Nunavut. En 2018, le Nunavut avait les taux les plus élevés d'affaires de violence aux mains de partenaires intimes et d'autres personnes déclarées par la police au Canada, ainsi que le taux le plus élevé d'affaires d'enfants et de jeunes victimes de violence familiale et non familiale déclarées par la police⁶. En outre, les victimes de violence familiale dans le Nord disposent de moins de services et d'installations de soutien⁷.

Le respect des mesures d'éloignement physique est relativement élevé dans les trois territoires

Les participants à l'initiative d'approche participative ont également été interrogés sur les types de précautions prises dans le contexte de la pandémie. Les résultats révèlent que les participants des territoires étaient aussi susceptibles que les participants du reste du Canada de déclarer qu'ils évitaient les foules et les grands rassemblements, qu'ils pratiquaient l'éloignement physique lors des sorties en public et qu'ils se lavaient les mains plus souvent (graphique 2). Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, des résultats semblables ont été obtenus pour les personnes vivant dans les capitales et à l'extérieur des capitales, à une exception notable près : les participants vivant dans les régions rurales étaient moins susceptibles de déclarer qu'ils évitaient de quitter la maison pour des raisons non essentielles.

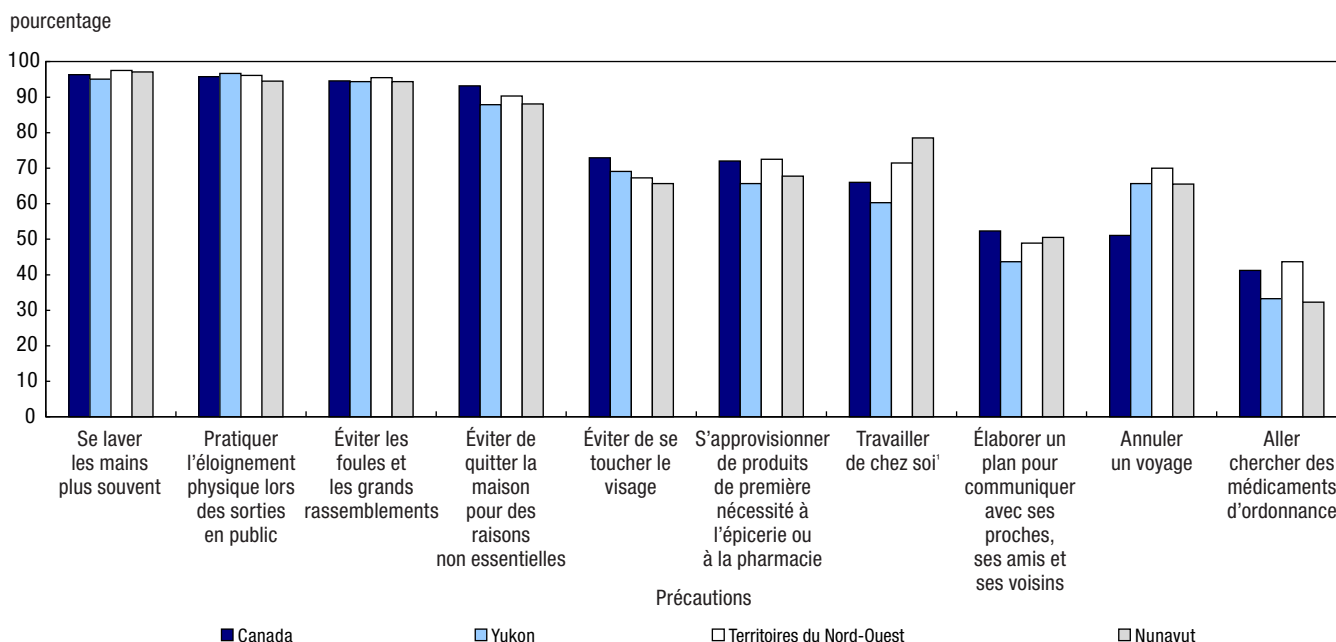
6. Voir Conroy et coll. (2019).

7. Voir Moffitt et coll. (2013).



Graphique 2

Précautions prises par les participants dans le contexte de la pandémie, Canada et territoires, avril 2020



1. Parmi les personnes ayant un emploi.

Source : Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : série de collecte de données, avril 2020.

Les participants des trois territoires étaient cependant plus susceptibles que les autres Canadiens de déclarer qu'ils avaient annulé un voyage. Ce n'est pas surprenant étant donné que de nombreuses personnes vivant dans les territoires proviennent de l'extérieur⁸. Comparativement aux participants du Yukon, ceux du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest étaient légèrement plus susceptibles de déclarer qu'ils travaillaient à partir de la maison. En outre, il y avait des différences importantes entre les capitales et les autres régions. Au Yukon, par exemple, 46 % des travailleurs vivant à l'extérieur de Whitehorse ont déclaré travailler à partir de la maison, comparativement à 62 % de ceux vivant à Whitehorse.

Les participants du Nunavut sont moins inquiets par rapport aux répercussions économiques de la pandémie

La pandémie a également une forte incidence économique dans les territoires, notamment parce qu'un certain nombre de restrictions ont été imposées pour limiter la propagation de la COVID-19. Les territoires ont de solides liens économiques avec le reste du pays et, comme les autres provinces, ils ont été touchés par une réduction de l'activité économique. Les résultats de l'approche participative le confirment : les participants au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest étaient aussi susceptibles que les autres Canadiens de déclarer ressentir beaucoup d'inquiétude à l'égard de la possibilité de perdre leur emploi (environ un quart) ou de signaler que la crise aurait des répercussions majeures sur leur capacité à respecter leurs obligations financières (environ un tiers) [graphique 3]⁹.

8. Selon les données du recensement de 2016, 50 % des résidents du Yukon, 37 % des résidents des Territoires du Nord-Ouest et 51 % des résidents du Nunavut sont nés dans une autre province (ou dans un autre territoire) (Statistique Canada, 2018).

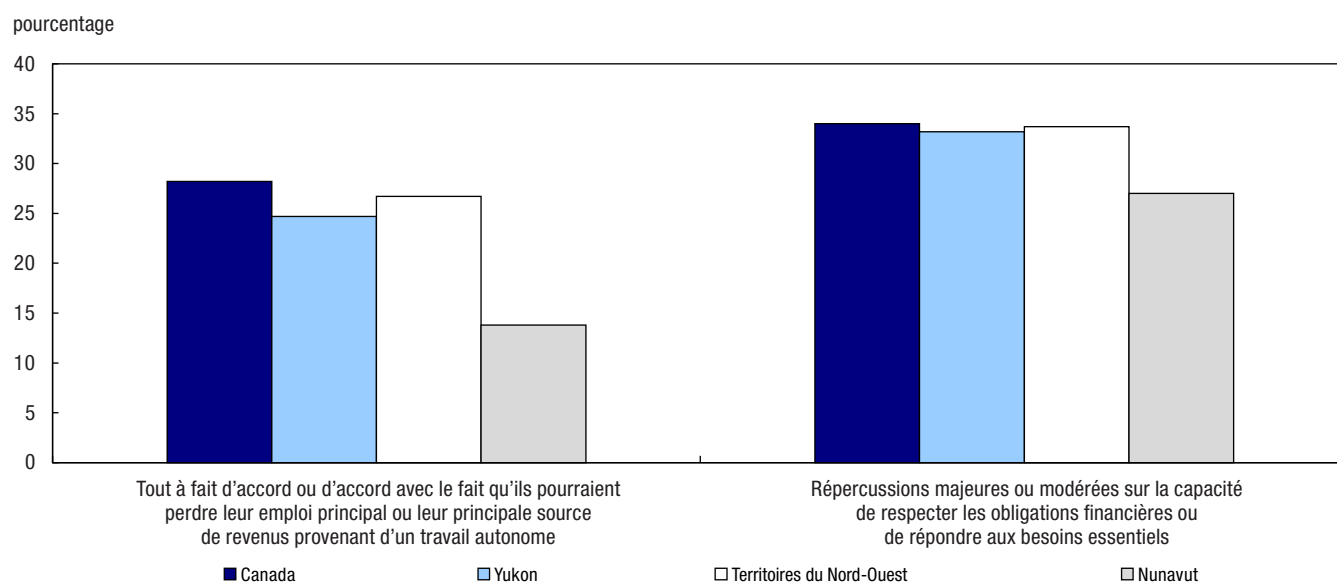
9. Au Yukon, les participants vivant à l'extérieur de Whitehorse étaient plus susceptibles de craindre de perdre leur emploi ou d'être touchés financièrement que ceux vivant à Whitehorse.



Cependant, les participants du Nunavut étaient moins susceptibles que ceux des autres territoires de déclarer qu'ils étaient préoccupés par le fait de perdre leur emploi ou de ne pas pouvoir respecter leurs obligations financières. Une explication possible de ces résultats est que la population active occupée au Nunavut est plus susceptible de travailler dans le secteur public, qui comprend l'administration publique, les soins de santé et l'éducation¹⁰. Dans le contexte de la pandémie, les employés du secteur public sont plus susceptibles de conserver leur emploi que ceux du secteur privé.

Graphique 3

Proportion de participants ayant déclaré que la crise aurait des répercussions sur leur emploi ou leurs finances familiales, Canada et territoires, avril 2020



Source : Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : série de collecte de données, avril 2020.

Méthodologie

Les données du présent communiqué proviennent du questionnaire de Statistique Canada intitulé « Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : série de collecte de données ». Le questionnaire de l'approche participative permet de recueillir des données sur la situation actuelle sur les plans économique et social pour évaluer efficacement les besoins des collectivités et mettre en œuvre des mesures de soutien appropriées pendant et après la pandémie. Les données obtenues grâce à cette autre méthode de collecte peuvent être utilisées pour compléter les données recueillies au moyen de méthodes plus traditionnelles, notamment en raison de son coût de mise en œuvre relativement faible et de sa capacité d'accroître le niveau de précision des données en temps opportun. Au cours des trois semaines de collecte des données (du 3 au 25 avril), près de 250 000 personnes vivant au Canada ont répondu volontairement au questionnaire. Statistique Canada continuera de lancer des initiatives d'approche participative pour recueillir des renseignements à jour sur d'autres enjeux importants. Tous les Canadiens sont invités à visiter le site Web de Statistique Canada pour participer à ces initiatives.

10. Des totalisations spéciales de l'Enquête sur la population active montrent que la proportion de travailleurs employés dans le secteur public en 2019 était de 58 % au Nunavut, de 45 % dans les Territoires du Nord-Ouest et de 43 % au Yukon.



Bibliographie

ARRIAGADA, P., T. HAHMANN et V. O'DONNELL. 2020. « [Les Autochtones et la santé mentale durant la pandémie de COVID-19](#) », produit n° 45-28-0001 au catalogue, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00035-fra.htm>.

CONROY, S., M. BURCZYCKA et L. SAVAGE. 2019. « [La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2018](#) », produit n° 85-002-X au catalogue, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2019001/article/00018-fra.htm>.

MOFFITT, P., H. Fokowski, M. Mauricio et A. Mackenzie. 2013. « Intimate partner violence in the Canadian Territorial North : perspectives from a literature review and a media watch », *International Journal of Circumpolar Health*, vol. 72, n° 1.

STATISTIQUE CANADA. 2018. « [Le Yukon : Beau, complexe et en évolution](#) », produit n° 11-631-X au catalogue, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2018006-fra.htm>.

STATISTIQUE CANADA. 2020. « [Premières Nations, Métis, Inuits et la COVID-19 : Caractéristiques sociales et de la santé](#) », produit n° 11-001-X au catalogue, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200417/dq200417b-fra.htm>.